

*Historique de la 28^e promotion
de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr
(1844-1846),
promotion de Djemmah*

Origine du nom

Ce nom évoque l'action (en 1845) de la colonne du lieutenant-colonel Lucien, François **de Montagnac***, composée du 8^e bataillon de chasseurs à pied et d'un escadron du 2^e régiment de hussards. Partie de Djemmah-Ghazaouet (Nemours) à la recherche d'Abd el-Kader, elle est détruite au cours d'une série d'engagements dont le combat de Sidi Brahim.

* Appartenant à la 2^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1819-1821).

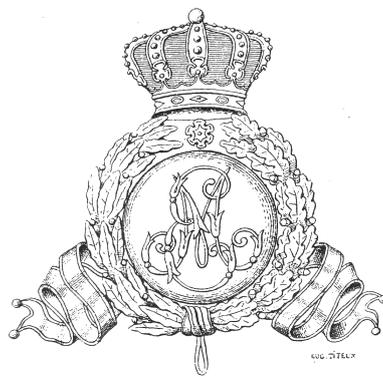


Plaque de shako, modèle 1837, portée de 1837 à 1845.
Plaque en cuivre de 125 mm de haut, suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessins du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tirés de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Plaque de shako, modèle 1845, portée de 1845 à 1848.

Plaque en cuivre de 105 mm de haut et de 120 mm de large, suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.



Effectifs à l'entrée

La 28^e promotion comprend trois cent huit membres**, tous Français, deux d'entre eux venant de la promotion précédente.

** La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major d'entrée est l'élève officier **Thévenin** (....-....). Ce personnage, figurant dans l'en-tête de la promotion comme major à l'entrée à l'Ecole, dans les *Annuaire de la Saint-Cyrienne 1905, 1908, 1912*, n'apparaît pas dans les listes d'élèves officiers qui suivent. On peut imaginer, que, pour une raison à définir, il a été rayé des cadres peu après son intégration à l'Ecole.

On peut penser qu'il a été remplacé dans son rôle de major de promotion par l'élève officier Louis, Alfred **Piquemal** (1825-1871), sous-major d'entrée, plus tard colonel de Cavalerie et **mort pour la France**, à Paris.

Le premier matriculé de la promotion, en 1844, est l'élève officier Maurice, Alfred **Martin de Beurnonville** (....-....).

Nombre d'officiers formés

Deux cent quatre-vingt sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1846 :

- dix-huit dans le corps d'Etat-major ;
- deux cent dix dans l'Infanterie ;
- onze dans l'Infanterie de marine ;
- quarante et un dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Maurice, Alfred **Martin de Beurnonville** (....-....).

Vingt-huit élèves officiers ne sont pas promus en 1846 : deux décèdent à l'Ecole, trois y restent afin de poursuivre leur formation et vingt-quatre sont rayés des contrôles pour des raisons diverses.

Morts pour la France et morts en service

Quarante-six officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) mais ici, quarante-cinq seulement sont retenus***.

La liste de ces officiers figure en annexe.

***Le colonel **Le Boulicaut** donne un capitaine **Furst** tué à Solferino, en 1859 alors que la 28^e promotion ne compte aucun officier portant ce patronyme. Par contre, dans la 30^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1846-48), promotion d'Italie, il existe un J. **Furst**, que le colonel **Le Boulicaut** donne également comme capitaine et tué à Solferino, en 1859.

Données historiques propres à cette promotion

La 28^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Trois généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **De Sonis**, Louis, Gaston (1825-1887), GDI, cdt de CA (Cavalerie).
- **Japy**, Frédéric, Benoît (1826-1904), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Roussel de Courcy**, Philippe, Marie, Henri (1827-1887), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Quatre généraux de division (GDI)

- **Charreyron**, Manuel, François, Joseph (1824-1909), GDI (Cavalerie).
- **De Bouillé**, Arthur, François, Marguerite, Henry (1824-1883), GDI (Etat-major).
- **Hubert de La Hayrie**, Alexis, Louis, Joseph (1825-1893), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Robillot**, Nicolas, Félix (1826-....), GDI (Cavalerie).

Un intendant général (Int G) (intendant général de 1^{re} classe, plus tard et commissaire général de division, de nos jours)

- **Rossignol**, Marie, Joseph, Eugène (....-....), Int G (commissaire général de division, de nos jours) (Infanterie puis Intendance).

Dix-huit généraux de brigade (GBR)

- **Alleyron**, Louis, Eugène (1825-1891), GBR (Infanterie de marine).
- **Barrachin**, Charles, Anatole (....-....), GBR (Infanterie).
- **Bellegarrigue**, Joseph, Gabriel (1827-1905), GBR (Infanterie).
- **Bonne**, Pierre, Adolphe (....-....), GBR (Infanterie).
- **Boudet**, Pierre, Antoine, Bruno (1825-....), GBR (Etat-major).
- **Castaigne**, Charles, Gustave (....-....), GBR (Infanterie).
- **De Boucheman**, Louis, Henri (1827-1880), GBR (Infanterie).
- **Delpech**, Ambroise, Etienne, Léopold (....-....), GBR (Infanterie).
- **De Trentinian**, Arthur, Ernest (1822-1885), GBR (Infanterie de marine).
- **De Waldner-Freundstein**, Godefroy (1824-....), GBR (Infanterie).
- **Gaume**, Léon, Charles, Aimé (1824-....), GBR (Cavalerie).
- **Hochstetter**, Louis, Alexandre, Alfred (....-....), GBR (Infanterie).
- **Innocenti**, Joseph, Charles, Alexis, Alfred (1824-1893), GBR (Cavalerie).
- **Millot**, Gabriel, Jean (1827-....), GBR (Infanterie).
- **Parlier**, Charles, Jules (1827-....), GBR (Infanterie).
- **Pujade**, Paul, Joseph, Prudence (1825-....), GBR (Etat-major).
- **Regnier**, Philippe, Auguste (....-....), GBR (Etat-major).
- **Tissier**, Romari, Edouard (1823-....), GBR (Etat-major).

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2^e classe, plus tard et commissaire général de brigade, de nos jours)

- **Cahen**, Eugène, Nathan (1826-1891), Int M (commissaire général de brigade, de nos jours) (Infanterie puis Intendance).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Birouste**, Fernand, Jean, Maximilien, C. (1826-....), CGA 1 (Infanterie puis Intendance puis Contrôle).

Un contrôleur général de 2^e classe (CGA 2)

- **Vata**, Alexis, Théodore (....-....), CGA 2 (Cavalerie puis Contrôle).

Un futur général de brigade, entré à l'Ecole avec la 28^e promotion, rayé des contrôles en 1846 (peut-être pour une question de discipline), à nouveau immatriculé en 1848 et passé à la

promotion suivante, a complété sa formation avec celle-ci et a été nommé au grade de sous-lieutenant en 1849. Il figure parmi les officiers généraux de la promotion 1847-1849. Il s'agit de :
- **Fischer**, Hubert, Paul, Marius (....-....), GBR (Infanterie).

Personnalités marquantes ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Louis, Gaston **de Sonis** (1825-1887) est commandeur de la Légion d'honneur. Sorti dans la Cavalerie, il est à l'origine (en 1860) du corps des zouaves pontificaux, créé à la demande du pape Pie IX, pour la défense de ses Etats. Pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, à la tête du 17^e corps de l'Armée de la Loire et avec les zouaves pontificaux revenus d'Italie, il est au combat malheureux de Loigny, le 2 décembre 1870, contre les Prussiens. Grièvement blessé pendant la guerre, il perd une jambe. Cette infirmité ne l'empêche pas de commander plus tard une division militaire territoriale et de terminer sa carrière comme inspecteur de Cavalerie. Profondément chrétien, n'hésitant pas à le montrer (les musulmans le surnomment *Moula el Dine*, le Seigneur de la Foi), ses convictions guident son comportement d'officier comme celui de père de famille et de membre actif de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, où il s'occupe des plus pauvres. Le général de division, commandant de corps d'armée Louis **Trochu**, de la 18^e promotion (1835-37), promotion de la Comète. a dit du général **de Sonis** : « *La guerre de 1870 n'a suscité qu'un héros, c'est le général de Sonis* » ; et à ses obsèques, le général de division Alexis, François **L'Hotte**, de la 26^e promotion (1842-44), promotion du Tremblement, représentant le ministre de la Guerre achève son éloge funèbre sur ces mots : « *Il fut le modèle de toutes les vertus militaires autant que privées* ». Le procès en béatification du général **de Sonis** est toujours en cours, à Rome.

Le général de division, commandant de corps d'armée Philippe, Marie, Henri **Roussel de Courcy** (1827-1887), grand officier de la Légion d'honneur, appartenant à l'Infanterie, participe à la guerre franco-prussienne de 1870-71 à la tête d'une brigade d'infanterie. Après la guerre, il est commandant d'une division territoriale puis successivement des 6^e et 10^e corps d'armée. En fin de carrière il commande le corps expéditionnaire du Tonkin (1886).

Le colonel J., F., R. **Tourre** (....-1863), **meurt pour la France** à Mexico, au cours de la campagne du Mexique.

Le colonel d'Etat-major Louis, Alfred **Piquemal** (1825-1871), sous-major d'entrée de sa promotion, officier de la Légion d'honneur, chef d'état-major de la 7^e division d'infanterie de l'Armée de Versailles, **meurt pour la France**, à Paris.

Le colonel de mobiles Henry, S., A., P. **Conquéré de Montbrison** (1826-1871), démissionnaire comme capitaine, reprend du service quand éclate la guerre franco-prussienne de 1870-71. Capitaine dans l'état-major du général **Ducrot** en 1870, cité à la bataille de la Malmaison, il est fait chevalier de la Légion d'honneur après celle de Champigny. Ayant reçu le commandement du 3^e régiment de mobiles du Loiret, il **meurt pour la France** des suites de blessures reçues aux combats de Buzenval.

Pour la petite histoire

Le choix de son nom par cette promotion, s'inscrit dans le contexte général de l'adoption de l'uniforme de 1845 - ancêtre du *grand uniforme* (le *GU*) actuel des Saint-Cyriens - et de la suppression, dans l'Infanterie française, des contre-épaulettes, portées par les fusiliers et surnommées *gallettes* à l'Ecole spéciale militaire.

Depuis 1823, dans l'Infanterie, les fusiliers portaient des contre-épaulettes à la place des simples pattes d'épaules d'avant. A Saint-Cyr, cet attribut plat et raide était surnommé *galette*****. En drap bleu de roi, un passepoil amarante (couleur attribuée à l'Ecole spéciale militaire durant la Restauration) le bordait et un second passepoil s'inscrivait sur l'écusson. Marque des fusiliers dans l'Infanterie, à l'Ecole, elle était celle des élèves les moins bien classés, qui en tiraient un orgueil excessif, estimant (peut-être à tort ?) qu'ils feront de meilleurs officiers dans la troupe que les « forts en thème » de leur promotion

****Au sujet de la *galette*, on peut lire *Saint-Cyr. L'Ecole spéciale militaire* (Ed. Lavauzelle, 2002), par un collectif, en sa III^e partie, *Tradition et traditions*, p. 481, par le général **Boÿ**.



La *galette*.

A partir d'un dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**

Les premiers du classement, les *élèves d'élite*, arboraient, eux, les épaulettes écarlates, apanage des grenadiers, soldats d'élite de l'Infanterie française.

Epaulette de grenadier dans l'Infanterie et d'un *élève d'élite*, à l'Ecole royale spéciale militaire de Saint-Cyr.

A partir d'un dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.



En 1845 donc, la mise en place du nouvel uniforme qui s'accompagne de la suppression des *gallettes* entraîne un certain nombre de réactions de mécontentement à l'Ecole. En particulier, au moment de choisir son nom, la 28^e promotion demande à s'appeler promotion de la Restauration de la Galette. Cela est bien sûr refusé et la promotion sera celle de Djemmah.

ANNEXE

Liste des morts au Champ d'honneur

À Paris : 1

Sous-lieutenant A., E. **Mahler**, en 1848

À Rome : 1

Sous-lieutenant L., E., Ph. **Sanglé-Ferrière**, en 1849

Guerre de Crimée : 17

Capitaine E., L., C. **Allié**, à Sébastopol, en 1855.

Capitaine C., A., S. **Bouraiche**, en 1855.

Capitaine P., F. **Brun**, en 1855.

Capitaine O., C., V. **Chenut**, à Sébastopol, en 1855.

Capitaine R., U., C. **d'Argiot de La Ferrière**, à Sébastopol, en 1855.

Capitaine L., C., A. **Hébert**, à Sébastopol, en 1855.

Capitaine A., E. **Marcille**, à Sébastopol, en 1855.

Capitaine C., F., J. **Marrast**, en 1855.

Capitaine H. **Thiéry**, à Sébastopol, en 1855.

Lieutenant F., E. **de Gaillard-Lavaldène**, en 1855

Lieutenant A. **Delcoux-Marivault**, à Sébastopol, en 1855.

Lieutenant J., V. **Espanet**, en 1855.

Lieutenant J., B., P. **Lapeyre**, à l'Alma, en 1854.

Lieutenant E. **Lenoir**, en 1855.

Lieutenant A., S. **Lota**, à Inkermann, en 1854.

Lieutenant A., M., A. **Parant**, en 1855.

Lieutenant J., J., E. **Polti**, à Sébastopol, en 1855.

Campagne d'Italie : 5

Capitaine d'Infanterie Edmond, Charles, Jules **Brice de Ville**, à Melogno, en 1859.

Capitaine A., M. **de Roquefeuil**, à Solferino, en 1859.

Capitaine A., C. **Kiffer**, à Marignan, en 1859.

Capitaine S., H. **Menessier**, à Magenta, en 1859.

Capitaine H., G. **Normand-Duffié (1)**, à Solferino, en 1859.

Opérations au Sénégal : 1

Capitaine J., M., M. **Grasland**, en 1862.



Campagne du Mexique : 4

Colonel J., F., R. **Tourre**, à Mexico, en 1863.

Lieutenant-colonel J., P., L. **Fistie**, en 1866.

Commandant J., J. **Ligier**, en 1863.

Capitaine E., C. **Moutié**, à Puebla, en 1862.

Guerre franco-prussienne de 1870-1871 : 14

Colonel de mobiles Henry, S., A., P. **Conquére de Monbrison**, à Buzenval, en 1871.

Lieutenant-colonel de Cavalerie Adrien, Henri, Louis **Archambault de Beaune**, à Morsbronn, en 1870.

Lieutenant-colonel de Cavalerie Marie, Jean, Germain **de Liniers**, à Sedan, en 1870.

Lieutenant-colonel d'Infanterie Léandre, Frédéric **Hocédé**, à La Bourgonce, en 1870.

Lieutenant-colonel d'Infanterie C., J., V. **Hubert de Lahayrie**, à Gravelotte, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Pierre, Adolphe **Batier**, à Rezonville, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie, de la Légion étrangère, Henri, Marie, Louis, Olivier **Cartier d'Aure**, à Rezonville, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Henri **de Lacviver**, à Sedan, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Charles, Félix **Deschesnes (2)**, à Metz, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Yves **Grenier**, à Saint-Privat, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Benjamin, Eugène **Guichard**, à Saint-Privat, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Gustave, Auguste **Murville**, à Cercottes, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Antoine, Sylvestre, Jean, Et. **Piétri**, à Woerth, en 1870.

Commandant F., A., G. **Séré (3)**, à Ladonchamps, en 1870.

À Lyon : 1

Chef d'escadrons de Cavalerie Arthur, François, Claude **Goujon**, en 1871

À Paris : 1

Colonel d'Etat-major Louis, Alfred **Piquemal**, en 1871.

NOTES

(1) Le cas du capitaine H., G. **Normand-Duffié** est litigieux. En effet :

- le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* du colonel Jean **Le Boulicaut** annonce, dans la 28^e promotion, un capitaine **Normand-Duffié** (orthographe propre à ce document), tué à Solférino en 1859 ;

- l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912* donne bien un H., G. **Normand-Duffié** dans la 28^e promotion mais ne précise pas sa mort à l'ennemi ; ce qui n'est pas un élément de certitude car cet annuaire est très insuffisant en matière de morts à l'ennemi ;

- l'*Annuaire militaire 1869* donne un capitaine Henri, Gustave **Normand-Duffié** (rang du 22/12/1855), au 55^e régiment d'infanterie de ligne ;

- l'*Annuaire de l'Armée française 1873* donne le même capitaine H., G. **Normand-Duffié** (rang toujours du 22/12/1855 mais maintenant chevalier de la Légion d'honneur), toujours au 55^e régiment d'infanterie de ligne.

Il s'agit d'une homonymie ou bien d'une erreur du colonel **Le Boulicaut**, impliquant une recherche au SHD.

(2) Orthographe du patronyme de l'*Annuaire militaire 1869*.

(3) Non identifié dans l'*Annuaire militaire 1869*. Il s'agit peut-être d'un officier de mobiles.